

les & de Cames. * J'examinai ces coquillages avec soin, & je remarquai que plusieurs d'entr'eux contenoient des embrions d'oiseaux plus ou moins avancés, plus ou moins reconnoissables. Aux uns paroissoient seulement les ailes à demi cachées : On voyoit aux autres le bec & le corps déjà tout formé. Je crus qu'en faisant remettre ces planches à fleur d'eau & à l'abri du vent, je pourrois arriver à quelque chose de plus ; mais les coquillages qui avoient déjà été fort agités, le détacherent tous, & la mer les emporta.

Ma curiosité n'étant pas entièrement satisfaite, je redoublai mes soins en 1730. pour avoir de pareilles planches chargées de coquillages, en cas qu'il s'en pût trouver. Le naufrage d'un Vaisseau François qui revenoit du Nord de l'Écosse, & qui y avoit passé l'hiver, m'en procura. Je revis avec plaisir des embrions d'oiseaux renfermés encore dans des Moules & des Cames, des œufs mêmes qui s'y trouvoient enveloppés d'une matiere visqueuse & gluante. Tout cela me confirma dans la pensée où j'étois que parmi les oiseaux de mer, il y en avoit de plus habiles & de plus industrieux les uns que les autres, qui pondoient leurs œufs dans des coquillages, où ils demeuroient en sûreté jusqu'à ce qu'ils fussent entièrement éclos.

Les nids des Alcyons si célèbres dans l'Antiquité, pourroient bien n'avoir été que des coquillages d'une certaine grandeur, où ils se trouvoient placés ; & comme ces coquillages ne tenoient à aucun corps solide, ils flottoient sur la surface de la mer, jusqu'à ce que l'oiseau devenu plus fort & plus adroit, sortit

* Les Cames sont un genre de coquillages à deux pièces, qui ne se ferment jamais exactement, parce que le poisson qui y est renfermé, déborde toujours un peu. Rondelet en a décrit plusieurs especes.